BUDGET ET CHOIX

Quelle IA choisir ? D'abord le type de solution, ensuite l'outil



Par Pierre-Louis Gaudreau, Président d'IA.consulting · Mis à jour le 20 octobre 2026

Quelle IA choisir : la question que se pose le dirigeant

La question arrive en général ainsi : « ChatGPT ou Gemini ? Faut-il prendre Copilot, puisque nous sommes sous Microsoft ? Et Mistral, l'IA française, vaut-elle le coup ? » Les classements en ligne répondent avec la meilleure IA du moment.

Le problème se pose plus tôt. Avant de choisir un outil, il faut savoir quel type de solution votre besoin demande. Certains problèmes se règlent sans IA, avec une règle ou un logiciel métier. D'autres appellent un assistant, qu'un salarié interroge. D'autres encore relèvent de l'automatisation : un enchaînement de tâches qui tourne seul. Reste l'agent (l'IA dite « agentique »), qui décide lui-même de ses étapes. Il ne sert que dans un petit nombre de cas.

Une comparaison : VisiCalc, le premier tableur, est sorti en 1979 sur Apple II. Comparable sur un point : c'est un usage concret qui a rendu la technologie évidente, et l'outil est venu avec cet usage. Différent sur un autre : un tableur donne un résultat que vous pouvez vérifier, une IA peut produire une erreur plausible.

Choisir la marque avant le type de solution, c'est risquer de payer un abonnement qui ne règle pas le problème. Cette page donne d'abord la méthode de tri selon votre besoin, puis les outils types de chaque branche.

Ce que disent les données sur l'usage des outils IA

En France

L'usage reste minoritaire. En 2025, 18 % des entreprises françaises de 10 salariés ou plus déclarent utiliser l'IA, contre 10 % en 2024 [S1]. C'est un usage déclaré, au sens large. Le chiffre ne dit rien de la qualité des choix ni de leur rentabilité. Il laisse aussi de côté les entreprises de moins de 10 salariés [S1].

Côté offre, Bpifrance juge que les solutions IA « Plug and Play » (prêtes à l'emploi) adaptées aux PME « restent encore largement immatures » [S2]. Le même livre blanc ajoute qu'un « paramétrage minutieux demeure indispensable, nécessitant l'intervention d'experts » [S3]. Ce constat porte sur les PME suivies par Bpifrance. Il ne décrit pas l'ensemble des PME [S2].

Le principal frein est connu. Parmi les dirigeants que l'étude classe comme « Bloqués », 88 % citent le manque d'expertise et de compétences en interne [S4]. Attention à la portée : ce profil ne représente que 26 % des dirigeants de PME et d'ETI français [S4]. Le chiffre ne vaut donc pas pour toutes les PME.

Aux États-Unis

L'usage croît avec la taille. 37 % des entreprises américaines de 250 salariés ou plus utilisent l'IA, contre moins de 20 % des très petites [S6]. Chez celles qui s'en servent, l'usage reste étroit : 57 % l'intègrent dans trois fonctions ou moins [S7]. Ce second résultat vient d'un document de travail qui n'a pas encore été évalué par d'autres chercheurs [S7].

Côté salariés, l'IA générative assiste entre 1 et 7 % des heures de travail. Les gains de temps déclarés tournent autour de 1,4 % des heures [S5]. Ces gains sont déclarés par les salariés, pas mesurés, et l'étude ne sépare pas assistant, automatisation et agent [S5]. Rien ne démontre qu'ils valent pour la France.

Notre lecture d'ensemble : l'usage reste cantonné à peu de fonctions, et bien cadrer le besoin compte plus que choisir l'outil [S2].

Pourquoi le type de solution compte plus que la marque

Chaque type de solution a son propre modèle économique. Le prix affiché n'en est qu'une partie. Deux postes font la différence : le temps d'installation et le temps de supervision.

- **Règles et logiciel classique.** Mêmes données, même réponse : le résultat est prévisible. Le coût se paie surtout au départ. Une fois le paramétrage validé, la supervision est faible.
- **Assistant IA.** Un salarié pose une question, lit la réponse, la corrige. L'installation coûte peu. La supervision est permanente mais fait partie du travail : c'est l'humain qui valide chaque réponse.
- **Automatisation.** Un enchaînement fixe tourne sans intervention, parfois avec une étape d'IA au milieu (classer un mail, extraire une donnée d'une facture). Le coût se concentre sur la conception et la maintenance. On supervise par des contrôles réguliers, en traitant à part les cas qui sortent du cadre.
- **Agent.** Il choisit ses étapes pour atteindre un objectif. C'est le plus souple, et le moins prévisible. Sur les tâches d'ordinateur, ces systèmes progressent vite : sur le banc d'essai OSWorld, leur taux de réussite est passé d'environ 5 % en 2024 à 66,3 % en 2025, encore sous la référence humaine de 72,35 % [S8]. Le test porte sur des tâches d'ordinateur génériques, pas sur celles d'une PME [S8]. Il plaide pour une surveillance rapprochée.

Le mécanisme se résume ainsi : plus le système est autonome, plus le coût glisse de la licence vers le paramétrage, les contrôles et l'expertise. Bpifrance le constate sur les projets qu'elle suit, sans chiffrer ce coût total [S3].

L'arbre de décision : quelle IA selon votre besoin

Les cinq questions, dans l'ordre

Posez-les dans cet ordre. Arrêtez-vous au premier « oui ».

1. **La tâche suit-elle une règle stable que vous savez écrire ?** (calcul d'une remise, relance à date fixe) → règles ou logiciel classique. Pas besoin d'IA.
2. **Un logiciel métier le fait-il déjà ?** (devis, planning, comptabilité) → ce logiciel, éventuellement avec sa fonction d'IA intégrée.
3. **La tâche demande-t-elle du jugement sur un texte, au cas par cas, avec un humain qui relit ?** (rédiger, résumer, reformuler, analyser un document) → assistant IA.
4. **La tâche est-elle répétitive, déclenchée par un événement, avec des étapes connues ?** (traiter les demandes entrantes, ranger des pièces jointes) → automatisation, avec une étape d'IA si une donnée doit être lue ou classée.
5. **Les étapes changent-elles d'un cas à l'autre, et l'erreur se rattrape-t-elle ?** → agent, à l'essai, sous surveillance.

Si la réponse à la dernière question est « non, l'erreur coûte cher », revenez à l'automatisation ou à l'assistant.

La grille : outils types, coût total, supervision

Type de solution	Besoin typique	Outils types	Coût total (au-delà de l'abonnement)	Supervision
Règles, logiciel	Tâche stable, calcul, suivi	Votre logiciel de gestion (ERP), votre fichier clients (CRM), un tableur	Paramétrage initial	Faible
Assistant IA	Rédiger, résumer, analyser	ChatGPT, Gemini, Copilot, Claude, Mistral (Le Chat)	Formation des équipes, règles d'usage	Chaque réponse relue
Automatisation	Tâches répétitives aux étapes connues	Make, Zapier, n8n, Power Automate	Conception, maintenance, traitement des exceptions	Contrôles réguliers
Agent	Tâche variable, en plusieurs étapes	Offres des éditeurs d'assistants, ou construits sur une plateforme d'automatisation	Paramétrage par un expert, tests, journal des actions	Rapprochée, validation des actions sensibles
Outils spécialisés	Un usage précis : traduire, transcrire une réunion, créer une image, une présentation, coder, chercher	DeepL (traduction de documents) [S9], Otter (transcription de réunions) [S10], Adobe Firefly (images à partir d'un texte) [S11], Gamma (présentations) [S12], GitHub Copilot (code) [S13], Perplexity	Un abonnement de plus par usage, conditions de données à lire outil par outil	Chaque sortie relue, comme pour un assistant

Type de solution	Besoin typique	Outils types	Coût total (au-delà de l'abonnement)	Supervision
		(réponses à des questions) [S14]		

Les outils spécialisés cités sont des exemples par usage, sans ordre de préférence. Avant d'en ajouter un, vérifiez qu'un assistant déjà en service ne couvre pas le besoin.

Assistant IA : ChatGPT, Gemini, Copilot, Claude ou Mistral ?

Si votre besoin relève de l'assistant, choisissez sur quatre critères qui durent. Un classement, lui, sera daté dans quelques mois.

- **Votre environnement de travail.** Sous Google Workspace, Gemini s'intègre à vos outils. Sous Microsoft 365, Copilot fait de même ; le détail de Copilot est traité dans la page sur l'installation de l'IA dans l'entreprise.
- **Vos usages dominants.** ChatGPT est le plus polyvalent, et celui que les équipes connaissent le mieux. Claude est souvent retenu pour les longs documents et la rédaction. Testez-les sur vos propres documents.
- **La confidentialité.** Vérifiez dans le contrat si vos données servent à entraîner les modèles, et où elles sont hébergées. Mistral, éditeur français, est souvent cité pour cette raison. L'argument se vérifie dans les conditions de l'offre ; la nationalité de l'éditeur ne suffit pas.
- **Le profil des utilisateurs.** Une équipe peu formée tirera plus d'un seul outil bien encadré que de trois outils en libre accès.

Ce que les comparatifs d'outils IA ne disent pas

Les comparatifs classent des marques. Ils ne demandent pas si votre problème relève de l'IA.

Ils oublient aussi deux critères qui pèsent dans la décision : le coût total et le niveau de supervision. Un assistant à l'abonnement modeste coûte surtout en temps de relecture. Un système présenté comme autonome coûte en paramétrage, en tests et en surveillance [S3]. Quand aucun outil du marché ne convient et qu'il faut construire, le travail revient à un ingénieur IA (ia.consulting/fr/metiers-ia/ingenieur-ia/).

Quant aux limites, elles sont à peine évoquées. Un assistant peut produire une erreur crédible. Un agent peut enchaîner plusieurs actions avant que l'erreur se voie [S8]. Et l'outil ne comble pas la compétence qui manque : c'est le premier frein cité par les dirigeants bloqués [S4].

Décider, et les limites de cette méthode

Cas construit, pour illustrer. Une PME de maintenance de chauffage, quelques dizaines de salariés. Son assistante passe ses matinées à trier les demandes d'intervention reçues par mail. Le dirigeant pense à un agent. L'arbre répond autrement. Le tri suit des étapes connues (lire la demande, identifier le client, créer le bon de travail) : c'est une automatisation, avec une étape d'IA pour lire le mail. Les cas ambigus restent à l'assistante. Les réponses aux clients mécontents se rédigent avec un assistant IA et sont relues avant envoi. À ce stade, aucun agent n'est nécessaire.

Ce que vous pouvez décider dès maintenant :

- classer vos besoins un par un dans l'arbre, avant toute démonstration commerciale ;
- retenir un assistant principal pour l'équipe, selon votre environnement et vos règles de confidentialité ;
- réserver les agents à des essais, sur des tâches où l'erreur se rattrape.

Les limites. Cette méthode trie les besoins. Elle ne garantit aucun gain. Les données citées mesurent l'usage déclaré, pas la rentabilité [S1] [S6]. Les gains de temps américains sont déclarés par les salariés et ne se transposent pas tels quels [S5]. Le résultat sur les agents vient d'un banc d'essai, pas d'une PME [S8]. Pour mesurer ce que rapporte l'outil retenu, voyez la page sur le retour sur investissement de l'IA. Pour savoir quoi automatiser en premier, la page sur l'adoption de l'IA en PME traite ce point. La définition de l'IA agentique et la supervision détaillée de ces systèmes ont leur propre page.

Le risque de se tromper d'assistant reste faible : on peut en changer. Celui de se tromper de type de solution est plus élevé, parce qu'il engage du paramétrage et des habitudes de travail.

La question suivante : quel budget prévoir ?

Reste le coût : abonnements gratuits ou payants, paramétrage, prestataires. Pour le chiffrer avant de vous engager, la page sur les coûts, les abonnements et les prestataires à prévoir pour un budget IA (ia.consulting/fr/ia-pme/budget-choix/) détaille chaque poste.

Questions fréquentes

Lequel vaut mieux, ChatGPT ou Gemini ? Aucun dans l'absolu. Le choix dépend de votre environnement de travail, de vos usages et des conditions de données de chaque offre. Le comparatif des assistants IA pour l'entreprise (ia.consulting/fr/ia-pme/budget-choix/comparatif-assistants-ia/) met les deux côte à côte, avec ce que chaque éditeur établit.

Existe-t-il une IA gratuite qui suffise ? Le choix entre gratuit et payant est traité dans la page sur le budget IA en entreprise (ia.consulting/fr/ia-pme/budget-choix/). Commencez par classer votre besoin dans l'arbre ci-dessus : il ne demande peut-être pas d'IA du tout.

Quels types d'intelligence artificielle faut-il connaître pour choisir ? Pour décider, quatre types de solution suffisent : règles ou logiciel, assistant, automatisation, agent. Ajoutez les outils spécialisés quand l'usage est étroit. La grille ci-dessus résume le coût total et la supervision de chacun.

Sources

- **S1** · Insee, juillet 2026, Insee Première n° 2120, usage de l'IA dans les entreprises (enquête TIC 2025), https://www.insee.fr/fr/statistiques/9025878 (https://www.insee.fr/fr/statistiques/9025878)
- **S2** · Bpifrance (Direction Conseil), avril 2025, « Livre blanc IA » : immaturité des solutions prêtes à l'emploi, https://image.media.bpifrance.fr/lib/fe3a117175640479761c70/m/1/Livre+blanc+IA+V2.pdf (https://image.media.bpifrance.fr/lib/fe3a117175640479761c70/m/1/Livre+blanc+IA+V2.pdf)
- **S3** · Bpifrance (Direction Conseil), avril 2025, « Livre blanc IA » : paramétrage et expertise, https://image.media.bpifrance.fr/lib/fe3a117175640479761c70/m/1/Livre+blanc+IA+V2.pdf (https://image.media.bpifrance.fr/lib/fe3a117175640479761c70/m/1/Livre+blanc+IA+V2.pdf)
- **S4** · Bpifrance (Direction Conseil), avril 2025, « Livre blanc IA » : freins des dirigeants « Bloqués », https://image.media.bpifrance.fr/lib/fe3a117175640479761c70/m/1/Livre+blanc+IA+V2.pdf (https://image.media.bpifrance.fr/lib/fe3a117175640479761c70/m/1/Livre+blanc+IA+V2.pdf)
- **S5** · Federal Reserve Bank of St. Louis (Bick, Blandin, Deming), octobre 2025, heures de travail assistées par l'IA générative, https://fedinprint.org/item/fedlwp/98805/102025 (https://fedinprint.org/item/fedlwp/98805/102025)
- **S6** · U.S. Census Bureau, mai 2026, « AI use in businesses », https://www.census.gov/library/stories/2026/05/ai-use-businesses.html (https://www.census.gov/library/stories/2026/05/ai-use-businesses.html)
- **S7** · U.S. Census Bureau, avril 2026, CES Working Paper 26-25, diffusion de l'IA par fonction, https://www.census.gov/library/working-papers/2026/adrm/CES-WP-26-25.html (https://www.census.gov/library/working-papers/2026/adrm/CES-WP-26-25.html)
- **S8** · Stanford HAI, avril 2026 (date de publication non confirmée), AI Index 2026, https://hai.stanford.edu/ai-index/2026-ai-index-report (https://hai.stanford.edu/ai-index/2026-ai-index-report)
- **S9** · DeepL, sans date affichée, traducteur et traduction de documents (PDF, Word, PowerPoint), https://www.deepl.com/en/translator (https://www.deepl.com/en/translator)
- **S10** · Otter.ai, sans date affichée, transcription des réunions, https://otter.ai/ (https://otter.ai/)
- **S11** · Adobe, sans date affichée, Adobe Firefly (génération d'images à partir de texte), https://www.adobe.com/products/firefly.html (https://www.adobe.com/products/firefly.html)
- **S12** · Gamma, sans date affichée, plateforme de présentations et documents, https://gamma.app/ (https://gamma.app/)

- **S13** · GitHub, sans date affichée, GitHub Copilot, https://github.com/features/copilot (https://github.com/features/copilot)
- **S14** · Perplexity, sans date affichée, moteur de réponses, https://www.perplexity.ai/ (https://www.perplexity.ai/)



PUBLIÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE

Pierre-Louis Gaudreau, Président d'IA.consulting. Sources citées et datées. Une erreur ? Écrivez-nous.